

Chantal Porte en demi-finale

01/08/2013 05:32

Premier objectif atteint pour Chantal Porte en Colombie : elle a passé le cap des qualifications et a obtenu son passeport pour les demi-finales qui auront lieu eu début d'après-midi. Non sans mal car si la Montlouisienne a terminé deuxième du premier tour mardi, le second tour a été un peu plus compliqué mercredi.

Il fallait terminer dans les quatre premières pour poursuivre sa route vers la finale, avec le titre au bout. Le premier acte s'est bien passé : Chantal Porte a terminé à la deuxième place avec 313 points, loin derrière l'Italienne Strobbe (334) certes, mais avec une avance substantielle sur l'Anglaise Williams (305) et la Suédoise Bjorklund (304).

« J'ai eu de bonnes sensations et j'étais plutôt contente de moi... »

Le deuxième acte a été plus tendu. *« J'ai tiré moyen toute la journée. J'ai vraiment galéré par moments. La pression, la fatigue, la chaleur, le fait que je n'ai pas bien dormi la nuit précédente tant mon hôtel était mal insonorisé, il y avait un peu de tout ça. A la fin de la journée, il y avait de la tension. »*

Du coup, la Suédoise Bjorklund et surtout l'Autrichienne Raigel (6^e mardi) sont revenues fort. Au final, l'Italienne conservait sa première place, la Suédoise doublait la Montlouisienne qui devançait l'Autrichienne.

« Jeudi, on tire en duel et c'est une autre compétition qui commence, explique Chantal. L'Italienne est, par exemple, beaucoup plus à l'aise en qualifs... Le duel, c'est le tir d'un jour, la forme d'un jour. Je vais affronter la Suédoise et ce sera du 50-50, une guerre des nerfs psychologique. »

« J'espère que la pression retombera car j'ai réalisé mon objectif plancher qui était de sortir des qualifs dans une compétition de très haut niveau, je le rappelle. Les meilleures sont là ! »

Une demi-finale avec une médaille d'argent ou d'or au bout de la séance de tirs pour une finale programmée jeudi soir. Dominique Porte, le mari, qui joue les nounous, y croit. Il est un soutien indispensable.

Chantal apprécie : *« Je ne sais même pas à quelle heure je tire, jeudi, vous voyez ; en fait, je me laisse porter... »*
Chantal sourit de son jeu de mot involontaire. C'est bon signe. La pression est tombée.

